

Expulser avec des mots d'enfants

Destination. Aux Franciscains, la C^e le Poisson soluble crée *Riposte*. Une sortie de résidence à apprécier dès ce vendredi.

Le décor n'est que façade. Prétexe à un sujet fort. Mais au-delà de cette apparence, la façade d'un immeuble est bien présente. Avec des boîtes aux lettres en métaphore qui se transforment en fenêtres d'appartement. Ici, c'est un peu comme ailleurs : sur le palier d'à-côté vit un simple nom sur un interphone. Un ou plusieurs inconnus qui nous entourent dans l'indifférence. Mais tout va exploser dans cet immeuble après le passage de la factrice. Dans les boîtes, elle dépose un avis d'expulsion à l'ensemble des locataires marionnettes... Leur bâtiment est voué à la démolition. Si le sujet est planté, le projet n'en est pourtant qu'aux prémices. Depuis dimanche dernier, la C^e le Poisson soluble est en résidence aux Franciscains. Après un premier travail du 23 janvier au 1^{er} février, la voici de retour pour créer *Riposte*. Tout en avançant sur son projet, elle répond au cahier des charges similaire à toutes les compagnies accueillies en résidence dans ce théâtre : animer des ateliers pour jeune public et donner une présentation publique. Le tout, gratuitement.

Mardi après-midi donc, plusieurs écoles biterroises se

sont succédé sur la scène. Chaque enfant a dessiné le visage de son voisin (plus ou moins réussi...) sur des simples feuilles transformées en marionnette. Des saynètes ont été montées et les scolaires ont visiblement apprécié. Quant à la pièce, dans sa version presque foetale, elle sera jouée ce vendredi 10 mars, à 20 h, face à une jauge limitée à quatre-vingts spectateurs. Histoire de mieux profiter du spectacle, mais aussi de l'échange à l'issue.

2 niveaux de lecture

« C'est une création qui est prévue pour novembre 2017. On fait des allers-retours entre le dispositif que l'on a, qui lui est concret, et l'histoire que l'on va raconter », détaille Catherine Brocard, marionnettiste et plasticienne. Elle poursuit : « Tout est un peu en état de maquette, mais le spectacle sera assez frontal. L'histoire est l'évolution des relations entre les habitants de cet immeuble suite à un avis d'expulsion. » Anna Kedzierska, metteur en scène, ajoute : « Avec des relations de voisinage un peu difficiles au début. Il y a aussi beaucoup de solitude avec des gens devant la télévision, chacun dans sa boîte. Dans ce quartier qui est en train de se modifier



■ La compagnie cherche, essaie, refait, échange... pour faire avancer la création.

PIERRE SALIBA

et dans cet immeuble insalubre, l'expulsion qui les guette est aussi un enjeu : comment la faire comprendre à un jeune public. » Profitant des ateliers, la compagnie sonde les scolaires biterrois. Les réactions sont souvent pertinentes face à l'imagination des adultes. Ils sont presque des petits cobayes, des fournisseurs d'idées. Sans filtre, les enfants sont clairs et livrent leurs incompréhensions. Ils fournissent en tout cas des ripostes précieuses pour

maintenir ou modifier le cap de cette *Riposte* naissante. Grâce à deux niveaux de lecture, l'un pour les adultes, l'autre pour les enfants, le Poisson Soluble crée un spectacle familial tout en tentant de faire comprendre les enjeux engendrés par l'agressivité des spéculations immobilières. Pas simple. Revenant sur l'histoire, Anna Kedzierska ajoute : « Le plus important est ce que ça va créer dans la vie des habitants. Ils vont entamer une action commune, se rencon-

trer et vivre une aventure, se découvrir dans l'adversité. » Une interaction avec le public, notamment pour la signature de la factice pétition, est aussi prévue. Avec également Fanny Berard, comédienne marionnettiste ; François Salon, marionnettiste ; et Jacques Rossello, au son, qui joue un rôle important dans ce spectacle : celui d'un autre acteur pour faire avancer la narration.

CYRIL CALSINA
ccalsina@midilibre.com